



AUGUSTE BRIZEUX

d'après une étude récente (1)

Let y a onze ans, en septembre 1888, la ville de Lorient élevait une statue à l'un de ses enfants les plus illustres. On la plaçait vers le fond de la rade, « en un bosquet charmant de sapins et de tilleuls, en face d'une source jaillissante » (2), au bord des flots mugissants, dont le chantre de *Marie*, des *Bretons* et de la *Fleur d'or*, semble écouter la symphonie lointaine, tantôt suave

(1) *Brizeux, sa vie et ses œuvres*, d'après des documents inédits, par l'abbé C. Lecigne, docteur ès lettres, maître de conférences aux Facultés catholiques de Lille. Un vol. in-4° de 305 pages. Paris, Poussielgue.

(2) Lecigne, p. 26.